



**HAL**  
open science

## Linguistique de la langue et linguistique textuelle. Le plus-que-parfait et la relation d'inclusion : un petit oiseau, un petit poisson...

Jacques Bres, Audrey Lauze

### ► To cite this version:

Jacques Bres, Audrey Lauze. Linguistique de la langue et linguistique textuelle. Le plus-que-parfait et la relation d'inclusion : un petit oiseau, un petit poisson... Olivier Bertrand, Sophie Prévost, Michel Charolles and Jacques François. Discours, diachronie, stylistique du français. Etudes en hommage à Bernard Combettes, Peter Lang, pp.125-139, 2007, Sciences pour la communication, 978-3-03911-458-0. hal-01830398

**HAL Id: hal-01830398**

**<https://hal.science/hal-01830398>**

Submitted on 5 Jul 2018

**HAL** is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

2007, — (en collaboration avec A. Lauze), « Linguistique de la langue et linguistique textuelle. Le plus-que-parfait et la relation d'inclusion : un petit oiseau, un petit poisson... », in O. Bertrand, S. Prévost, M. Charolles, J. François, C. Schnedecker (éds), *Discours, diachronie, stylistique du français, Etudes en hommage à Berbard Combettes*, Bruxelles : Peter Lang, 125-139.

Jacques Bres, Audrey Lauze  
*Praxiling*, UMR CNRS ICAR 5191, Montpellier III

## **Linguistique de la langue et linguistique textuelle. Le plus-que-parfait et la relation d'inclusion : un petit oiseau, un petit poisson...**

Certains auteurs ont cru pouvoir, en appui sur Kamp et Rohrer 1983 et selon des approches de linguistique textuelle ou de pragmatique, définir la sémantique des temps verbaux par les relations temporelles entre les événements des procès qu'ils actualisent (progression, simultanéité, régression, inclusion, etc...) : le passé simple p. ex. donnerait l'instruction [+ progression], le plus-que-parfait l'instruction [+ régression]. L'hypothèse que nous défendons (Barcelò et Bres 2006) est que les instructions données par les temps verbaux et les relations temporelles entre les événements auxquels réfèrent les procès sont des faits autonomes, car relevant de deux ordres différents : celui de la langue, celui du discours. Autonomie ne veut cependant pas dire indépendance : lors de la mise en discours, dans le temps d'actualisation, le temps verbal interagit avec le contexte, notamment avec les relations d'ordre temporel. En fonction des instructions qu'il offre, il aura plus ou moins d'affinité ou d'antipathie pour telle ou telle relation temporelle.

On s'intéressera dans la présente communication au rapport du plus-que-parfait (désormais PQP) avec la relation d'inclusion. Après avoir montré que le PQP semble allergique à la relation d'inclusion, nous verrons que les faits sont sensiblement plus complexes, et que le PQP peut, dans certains cas, être associé à la production de ce type de relation.

### **1. PQP, relation d'inclusion : une liaison impossible ?**

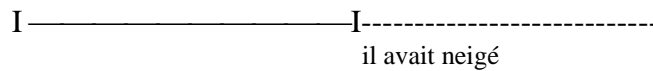
Commençons par définir les instructions du PQP ainsi que la relation d'inclusion.

Dans le cadre de l'approche aspectuo-temporelle définie dans Barcelò et Bres 2006, nous poserons que le PQP, comme tous les temps verbaux de l'indicatif, donne (i) une instruction temporelle – il demande de situer le procès dans le temps *externe*, à savoir dans telle ou telle époque définie déictiquement par rapport au *nunc* de l'énonciation – en l'occurrence l'époque *passée* ; et (ii) deux instructions aspectuelles : il demande de se représenter le temps *interne* (Comrie 1976) du procès de façon *extensive* et *non incidente*. *Extensive* : en tant que forme composée, le PQP saisit le temps interne une fois sa borne terminale atteinte, ce qui le distingue de l'imparfait. *Non incidente* : cette saisie se fait non à partir de cette borne, mais en un point au-delà d'elle, ce qui distingue le PQP du passé antérieur. Soit donc les instructions [+ passé], [+ extension], [ - incidence].

tension

extension

2007, — (en collaboration avec A. Lauze), « Linguistique de la langue et linguistique textuelle. Le plus-que-parfait et la relation d'inclusion : un petit oiseau, un petit poisson... », in O. Bertrand, S. Prévost, M. Charolles, J. François, C. Schnedecker (éds), *Discours, diachronie, stylistique du français, Etudes en hommage à Berbard Combettes*, Bruxelles : Peter Lang, 125-139.



Les relations temporelles entre deux procès  $[x]$  et  $[y]$  référant à deux événements peuvent être, entre autres, de simultanéité ( $[x = y]$ ), de progression ( $[x < y]$ ), de régression ( $[x > y]$ ), d'inclusion ( $[x \subset y]$ ), etc... (cf. notamment Lascarides et Asher 1993, Asher et al. 1995). Ces relations sont construites par le contexte, à savoir, pour le dire rapidement, nos connaissances du monde et la situation d'interaction ; par le cotexte (notamment les conjonctions et circonstants temporels, la syntaxe, les types de procès) ; et par l'interaction de ces éléments avec les instructions aspectuelles du temps verbal, mais en rien directement par le temps verbal lui-même.

Lors de la mise en discours, les instructions qui définissent la valeur en langue du temps verbal interagissent avec le co(n)texte de la façon suivante :

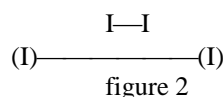
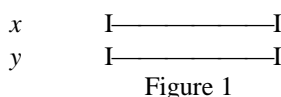
- le co(n)texte *demande* que le temps verbal représente le procès de telle ou telle manière, pour s'associer à telle ou telle relation d'ordre temporel, ou participer à sa production;

- le temps verbal *offre* ses instructions, qui s'avèrent être en concordance parfaite, en discordance latérale ou frontale, avec ladite demande.

Dans la relation de simultanéité, les bornes initiale et terminale du temps interne de  $x$  coïncident avec celles de  $y$  (ex. et fig. 1), alors que dans la relation d'inclusion, le temps interne de  $x$  est inclus dans celui de  $y$  (ex. et fig. 2) :

(1) Bernard et Jacques parlèrent ( $x$ ) pendant tout le temps qu'ils grimperent ( $y$ ) la côte du pic Saint-Loup.

(2) Bernard plaça un démarrage ( $x$ ) pendant qu'ils grimpaient ( $y$ ) la côte du pic Saint-Loup.



Ajoutons que, dans la relation d'inclusion, le procès  $x$  est actualisé à un temps verbal qui le plus souvent en donne à voir les bornes initiale et terminale (ce qui est le cas en (2) du passé simple *plaça*) ; alors que le procès  $y$  doit obligatoirement être actualisé à un temps qui ne représente pas lesdites bornes (ce qui est le cas en (2) de l'imparfait *grimpaient*).

Dans Bres 2006, nous avons avancé que le PQP, du fait de ses instructions aspectuelles, avait une liaison privilégiée avec la régression ( $>$ ), une liaison plus difficile avec la progression ( $<$ ), et ne pouvait se conjoindre avec l'inclusion ( $\subset$ ) :

(a) il alla jusqu'à la chambre de sa femme, qui était voisine. Une lampe y brûlait. En travers du lit, Gilberte *s'était jetée* toute vêtue, dans la crainte sans doute de quelque catastrophe. Très calme, elle dormait. (Zola, *La Débâcle*, p. 358) ( $alla > s'était jetée$ ) : le procès auquel réfère *s'était jetée* est antérieur à celui auquel réfère *alla*)

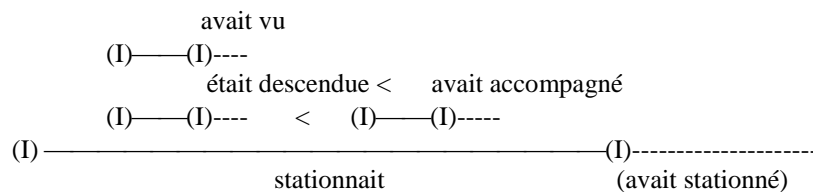
(b) Et, tout d'un coup, comme ils passaient près d'un talus gazonné, et qu'elle l'y entraînait, s'allongeant, le besoin monstrueux le reprit, il chercha parmi l'herbe une arme, une pierre, pour lui en écraser la tête. D'une

2007, — (en collaboration avec A. Lauze), « Linguistique de la langue et linguistique textuelle. Le plus-que-parfait et la relation d'inclusion : un petit oiseau, un petit poisson... », in O. Bertrand, S. Prévost, M. Charolles, J. François, C. Schnedecker (éds), *Discours, diachronie, stylistique du français, Etudes en hommage à Berbard Combettes*, Bruxelles : Peter Lang, 125-139.

secousse, il *s'était relevé*, et il fuyait déjà, éperdu. (Zola, *La Bête humaine*, p. 455) ([chercha < s'était relevé] : le procès auquel réfère *s'était relevé* est ultérieur à celui auquel réfère *chercha*)

(1) La première fois que je l'avais vue, c'était<sup>1</sup>place de la Bourse. Une calèche découverte y *stationnait* (/ *\*avait stationné*), et une femme vêtue de blanc en était descendue. Un murmure d'admiration avait accompagné son entrée dans le magasin. (Dumas, *La Dame aux camélias*, p. 84)

Commentons (1). On a affaire à une analepse à l'époque passée : le narrateur évoque sa rencontre antérieure avec la « dame aux camélias », les procès sont actualisés au PQP (*avais vue, était descendue, avait accompagné*) en interaction concordante avec la régression... sauf *stationner* qui l'est à l'imparfait (désormais IMP) ; et la substitution du PQP à l'IMP s'avère impossible : « Une calèche découverte y *\*avait stationné*, et une femme vêtue de blanc en était descendue ». Les autres procès sont dans une relation de simultanéité et de progression [*avait vue = était descendue < avait accompagné*] ; le temps interne de *stationner* inclut celui de ces trois procès : la calèche stationne avant que le *je* ne voit la jeune femme, qu'elle ne descende, et par défaut on comprend qu'elle continue de stationner après ces événements :



De ce que l'IMP, dans des exemples comme (1), s'associe parfaitement à la relation d'inclusion alors que le PQP s'en avère incapable, nous en avons conclu dans Bres 2006, sans doute un peu vite, à la liaison *impossible* du PQP et de la relation d'inclusion, qui nous étaient apparus tel le *petit oiseau* et le *petit poisson* de la chanson : ne pouvant absolument pas se conjoindre. Impossibilité que nous expliquions de la sorte : la relation d'inclusion, (*l'un dans l'autre* : [x] dans [y]), demande que le procès enchâssant [y] soit saisi (i) en non-incidence (non représentation des bornes) : le procès [x] ne peut se loger *dans* le temps interne impliqué par le procès [y], si [y] est représenté comme *ouvert* ; et (ii) dans sa *tension* et non dans son *extension* : le procès [x] ne peut se loger *dans* le temps interne impliqué par le procès [y], si [y] est saisi dans son *extériorité*... Le PQP répond à la première exigence mais pas à la seconde. L'interaction serait ici frontalement discordante : il y aurait une contradiction irréductible entre la demande contextuelle de saisie intérieure du procès pour que se réalise la relation d'inclusion, et l'offre aspectuelle de saisie extérieure proposée par le PQP du fait de son instruction [+ extension]. Dit métaphoriquement : **?????????je compléterai**

Cette analyse aujourd'hui nous paraît rendre compte de la très grande majorité, mais pas de la totalité des occurrences. Si on prend un texte au PQP, la relation d'inclusion entraîne presque systématiquement le passage à l'IMP ; mais il est des cas, certes assez rares, où le PQP peut entrer dans la relation d'inclusion... Ce que nous allons tenter d'expliquer. Auparavant nous reviendrons sur les cas où, en cotexte (le plus souvent) analeptique rétrospectif au PQP, la relation d'inclusion se signifie à l'IMP.

<sup>1</sup> Nous ne traiterons pas ici le cas du présentatif qui pose des problèmes spécifiques.

2007, — (en collaboration avec A. Lauze), « Linguistique de la langue et linguistique textuelle. Le plus-que-parfait et la relation d'inclusion : un petit oiseau, un petit poisson... », in O. Bertrand, S. Prévost, M. Charolles, J. François, C. Schnedecker (éds), *Discours, diachronie, stylistique du français, Etudes en hommage à Berbard Combettes*, Bruxelles : Peter Lang, 125-139.

## 1. La relation d'inclusion est réalisée à l'IMP

Alors même que les autres temps du cotexte sont au PQP, le procès *y* qui inclut l'autre (les autres) procès *x* est actualisé à l'IMP. Il s'agit du cas de loin le plus fréquent. On distinguera entre inclusion *implicite* - aucun marqueur temporel ne signale que le temps interne de *y* inclut le temps interne de *x* (ex. (1))- et inclusion *explicite* : en (2), la conjonction *pendant que* pose que le temps interne de *y* inclut le temps interne de *x*.

### 1.1. Inclusion implicite

Si l'inclusion est implicite, elle se réalise forcément à l'IMP, et le PQP disconvient : c'était le cas en (1). Ce l'est tout autant en (13), notamment du fait de l'adverbe *encore* :

(13) Des années après la guerre, après les mariages, les enfants, les divorces, les livres, il était venu à Paris avec sa femme. [...] Il lui avait dit [...] qu'il l'*aimait* (\*avait aimé) encore, qu'il l'aimerait jusqu'à la mort. (Duras, *L'Amant*)

*Aimait* inclut *était venu* et *avait dit*. *Encore*, incident à un procès de type *activité*, présuppose que son temps interne se prolonge, et donc n'a pas atteint la borne terminale, ce qui contribue à l'exclusion du PQP.

Ajoutons que si, dans certains cas, il est possible de substituer le PQP à l'IMP, alors la relation d'inclusion se voit remplacée par la relation de régression, de progression, ou de simultanéité.

- régression :

(15) Puis Patricia Cartier était allée chercher dans le réfrigérateur les trois flacons d'insuline dérobés dans la maison de convalescence où elle *travaillait* (/ *avait travaillé*) comme aide-soignante et en avait rempli des seringues (*Les dérives d'un couple*, *Le Monde* 20. 10. 2005)

L'IMP induit une relation d'inclusion : au moment où Patricia va chercher les flacons et remplit les seringues, elle travaille toujours dans la maison de repos ([*était allée chercher* < *avait rempli*]  $\subset$  *travaillait*). Avec le PQP, nous interprétons que ledit travail est antérieur et a cessé au moment où Patricia prépare les doses létales ([*était allée chercher* < *avait rempli*] > *avait travaillé*).

- progression :

(12) Alors il parla d'Henriette [...]. Un hasard l'avait mise, dans Sedan, face à face avec le cousin Gunther, le capitaine de la garde prussienne. Il *passait* (/ *était passé*) de son air sec et dur, en affectant de ne pas la reconnaître. Elle-même, [...] avait d'abord hâté le pas. Puis dans un brusque revirement, elle était revenue, lui avait tout dit. (Zola, *La Débâcle*, p. 423)

L'IMP permet d'établir une relation d'inclusion : au moment où Henriette est mise en présence de Gunther, celui-ci est déjà en train de passer ([*avait mise en présence*  $\subset$  *passait*]). Relation que le PQP transforme en progression : la mise en présence est suivie du passage dudit Gunther ([*avait mise en présence* < *était passé*]).

- simultanéité (avec changement de fréquence) :

2007, — (en collaboration avec A. Lauze), « Linguistique de la langue et linguistique textuelle. Le plus-que-parfait et la relation d'inclusion : un petit oiseau, un petit poisson... », in O. Bertrand, S. Prévost, M. Charolles, J. François, C. Schnedecker (éds), *Discours, diachronie, stylistique du français, Etudes en hommage à Berbard Combettes*, Bruxelles : Peter Lang, 125-139.

(25) Longtemps facteur mixte à la gare de Mantes, il était passé facteur chef à celle de Barentin ; et c'était là qu'il l'avait connue, sa chère femme, lorsqu'elle *venait* (/ *était venue*) de Doinville, prendre le train, en compagnie de Mlle Berthe. (Zola, *La Bête humaine*, p. 32)

Avec l'IMP, on comprend l'acte de *venir* comme itératif et comme incluant, dans son itération, l'acte de *connaître* ([avait connue  $\subset$  venait]) : le facteur fait connaissance de celle qui va devenir sa femme au cours de ses venues à la gare. Le PQP entraîne la substitution de la simultanéité à l'inclusion, et de la semelfactivité à l'itération. L'énoncé : « il l'avait connue, sa chère femme, lorsqu'elle *était venue* de Doinville », demande de comprendre que la jeune femme est venue *une fois* à la gare et que c'est à cette occasion que la rencontre a eu lieu ([avait connue = était venue]).

Alors même que les autres procès sont au PQP, l'inclusion implicite se signifie à l'IMP. La substitution par le PQP, lorsqu'elle est possible, transforme l'inclusion en régression, progression ou simultanéité. Comme si la relation d'inclusion ne pouvait se signifier au PQP : c'était là notre analyse en 2006.

## 1.2. Inclusion explicite par *pendant que*

Et pourtant... On peut défendre l'idée que, lorsque la relation d'inclusion est explicitée par *pendant que*, on peut remplacer l'IMP par un PQP, avec maintien de ladite relation :

(9) Lorsque la jeune femme était entrée à l'ambulance, elle avait eu le saisissement de reconnaître, dans ce soldat bavarois, l'homme à la barbe et aux cheveux rouges, qui l'avait emportée entre ses bras, à Bazeilles, *pendant qu'on fusillait* (/ *avait fusillé*) son mari. (Zola, *La Débâcle*, p. 464)

(20) Je me souviens d'une paroissienne que je soignais d'une névrose à la limite du suicide. Elle avait trompé son mari *pendant qu'il était* (/ *avait été*) prisonnier. (Malraux, *La Corde et la souris*)

Discutons (9) : l'énoncé « il l'avait emportée entre ses bras pendant qu'on *fusillait* son mari » établit clairement une inclusion entre *emporter* et *fusiller* : ([avait emportée  $\subset$  fusillait]), et il nous semble que cette relation persiste lorsque le PQP est substitué à l'IMP : « il l'avait emportée entre ses bras pendant qu'on *avait fusillé* son mari » : [avait emportée  $\subset$  avait fusillé].

Mais on peut également entendre qu'avec le PQP, *pendant que* a plutôt le sens de *pendant tout le temps que*, et donc que l'inclusion est remplacée par la simultanéité : [avait emportée = avait fusillé]. Et il en va de même pour (20) : « elle avait trompé son mari pendant qu'il *était* prisonnier » : l'IMP inclut l'adultère à l'intérieur du temps interne de la captivité, ce peut être un petit adultère de rien du tout... ; le PQP (« elle avait trompé son mari pendant qu'il *avait été* prisonnier ») semble donner du poids et surtout du temps à l'adultère, comme s'il avait été commis sur tout le temps de la captivité..., comme si on glissait de la relation d'inclusion à la relation de simultanéité...

N'y aurait-il donc pas d'inclusion incontestable au PQP ? Soit () :

() Plaçant la mie dans le creux de sa main, et la pétrissant avec son pouce en l'humectant de ses larmes, elle fit une paire de petits souliers de pain dont elle chaussa les pieds froids et bleuâtres de l'enfant mort, et, le coeur soulagé, elle rabattit le linceul et ferma la bière. *Pendant qu'elle pétrissait* (/ *avait pétri*) la mie, un pauvre s'était

2007, — (en collaboration avec A. Lauze), « Linguistique de la langue et linguistique textuelle. Le plus-que-parfait et la relation d'inclusion : un petit oiseau, un petit poisson... », in O. Bertrand, S. Prévost, M. Charolles, J. François, C. Schnedecker (éds), *Discours, diachronie, stylistique du français, Etudes en hommage à Berbard Combettes*, Bruxelles : Peter Lang, 125-139.

présenté sur le seuil, timide, demandant du pain ; mais de la main elle lui avait fait signe de s'éloigner. (Gauthier, *L'enfant aux souliers de pain*)

L'IMP entre dans la construction d'une inclusion : ([s'était présenté  $\subset$  pétrissait]). Il semble qu'il soit tout à fait possible de remplacer l'IMP par le PQP tout en conservant la même relation : « *Pendant qu'elle avait pétri* la mie, un pauvre s'était présenté sur le seuil », soit donc ([s'était présenté  $\subset$  avait pétri]).

Pourquoi l'inclusion, lorsqu'elle est explicitée par *pendant que*, admet-elle le PQP, alors qu'elle le récusé en cotexte implicite ? Le PQP, en tant que temps composé, présuppose nous l'avons dit que la borne terminale a été atteinte, ce qui présuppose à son tour que la partie tensive du procès est de l'ordre de l'acquis. L'atteinte de la borne terminale oriente naturellement vers l'au-delà du procès (d'où la production majoritaire des effets de sens d'accompli et d'antériorité). Mais le PQP, en interaction avec le cotexte, pourra participer à la relation de progression, dans la mesure où celle-ci demande que les procès soient représentés jusqu'à leur borne terminale (Barcelo et Bres 2006). Les choses sont plus difficiles mais pas impossibles pour la relation d'inclusion qui demande que le procès inclusif soit représenté en tension et en non-incidence : le PQP, nous l'avons dit, offre le second élément mais pas le premier. Pour autant, ce premier élément, il ne l'exclut pas, il le présuppose. Et c'est cet élément présupposé que sollicite *pendant que*. Reprenons () avec *pendant que* + PQP :

() [...] elle rabattit le linceul et ferma la bière. *Pendant qu'elle avait pétri* la mie, un pauvre s'était présenté sur le seuil, timide, demandant du pain ; mais de la main elle lui avait fait signe de s'éloigner.

Le PQP signale l'antériorité du procès de *pétrir* par rapport à celui de *fermer la bière*. *Pendant que*, en discordance tendancielle avec l'instruction [+ extension] du PQP, mais en concordance avec son instruction [- incidence], s'applique au procès *pétrir* dans sa tension (présupposée par l'extension). Qu'il y a discordance entre PQP et inclusion est attesté par le fait que *pendant que*, en cotexte de PQP, est massivement suivi de l'IMP (ce qui est bien sûr le cas de l'énoncé original de ()) ; mais que cette discordance est *tendancielle* et non *frontale* est attesté par le fait qu'il est possible de remplacer l'IMP de () par un PQP ; et surtout, comme nous le verrons en 2.1., qu'il y a des énoncés qui réalisent effectivement *pendant que* + PQP. Nous dirons de manière imagée que l'on a affaire à une liaison quelque peu forcée. *Pendant que* force la main du PQP dans les limites de l'acceptable linguistique : parce que le PQP est non incident ; et parce que l'instruction [+ extension] ne s'oppose pas frontalement à l'instruction [+ tension] dans la mesure où elle la présuppose. Notre analyse semble corroborée par le fait suivant : la relation d'inclusion, même explicitée par *pendant que*, exclut systématiquement et le passé simple et le passé antérieur :

() *Pendant qu'elle \*pétrit* (/ pétrissait) la mie, un pauvre se présenta

() *Pendant qu'elle \*eut pétri* la mie (/ avait pétri), un pauvre s'était présenté

C'est que ces deux temps donnent l'instruction [+ incidence], qui entre frontalement en conflit avec la demande [- incidence] de la relation cotextuelle d'inclusion.

La relation d'inclusion, en cotexte de PQP, se réalise (i) lorsqu'elle est implicite, obligatoirement à l'IMP (ex ()-()); () lorsqu'elle est explicitée par *pendant que*, très majoritairement par l'IMP, bien que l'on puisse remplacer ce temps par le PQP. Mais trouve-

2007, — (en collaboration avec A. Lauze), « Linguistique de la langue et linguistique textuelle. Le plus-que-parfait et la relation d'inclusion : un petit oiseau, un petit poisson... », in O. Bertrand, S. Prévost, M. Charolles, J. François, C. Schnedecker (éds), *Discours, diachronie, stylistique du français, Etudes en hommage à Berbard Combettes*, Bruxelles : Peter Lang, 125-139.

t-on des cas où, en dehors de la manipulation du linguiste, l'inclusion explicite se réalise au PQP ?

## 2. La relation d'inclusion (explicite) est réalisée au PQP

Répondons positivement à la précédente question : il existe effectivement des occurrences, certes peu nombreuses, où l'inclusion explicite se signifie au PQP. On distinguera les cas où le PQP est remplaçable par un IMP, des cas où il ne l'est pas.

### 2.1. Le PQP remplaçable par un IMP

Cette possibilité, que nous avons évoquée en 1.2., en voici trois réalisations effectives :

() Valville, qui, *pendant que j'avais parlé*, avait fait de temps en temps comme quelqu'un qui veut répondre, mais qu'on ne laisse pas dire, se leva tout d'un coup. (Marivaux, *La Vie de Marianne*)

() Il raconte que *pendant qu'elle avait été* sa maîtresse, un jour qu'elle était restée longtemps dans son cabinet de toilette avec une amie et qu'elle lui avait dit que cette amie lui avait fait pipi dans la main, il avait eu le soupçon et bientôt la certitude qu'elle aimait les femmes. (Goncourt, *Journal*)

#### ne pas prendre en compte la suite : il s'agit d'une erreur de fichier

() Un gros homme en gilet, à côté d'elle, étalait son bras sur l'accoudoir. *Pendant qu'il s'était mouché*, elle avait réussi à faufiler son coude. Il le couvrait maintenant et l'écrasait mais elle tenait bon. (internet)

Le procès au PQP, sous la dépendance de *pendant que*, inclut dans son temps interne un (ou plusieurs) autre(s) procès, eux-mêmes au PQP. Prenons seulement () : les mouvements par lesquels Valville signifie qu'il veut répondre sont compris comme s'étant réalisés à l'intérieur du temps impliqué par l'acte de parler du narrateur : ([avait fait comme quelqu'un  $\subset$  avais parlé]). On pourrait remplacer le PQP par un IMP : « Valville qui, pendant que je *parlais*, avait fait de temps en temps [...] ». Et cette substitution est parfaitement possible en () et en ().

Précisons que ces occurrences de *pendant que* + PQP « inclusif » sont à distinguer des occurrences où *pendant (tout le temps) que* + PQP signifie une relation de simultanéité :

() j'avais une sorte de répugnance pour le vin et de crainte de l'état où j'avais été pendant quelques heures. En conséquence, *pendant tout le temps que j'avais passé* à l'auberge de Thrapston, je n'avais bu que de l'eau. (Benjamin Constant, *Le Cahier rouge*)

Dans ce cas, le PQP est difficilement remplaçable par un IMP : « (?)*pendant tout le temps que je passais* à l'auberge, je n'avais bu que de l'eau »<sup>2</sup>.

---

<sup>2</sup> Enoncé difficile mais parfaitement possible. On aurait là une interaction tendanciellement discordante entre la demande de globalité de la conjonction *pendant tout le temps que* et l'offre de cursivité de l'IMP, qui produit l'effet de sens *narratif* (Bres 2005) en contexte de rétrospection.



2007, — (en collaboration avec A. Lauze), « Linguistique de la langue et linguistique textuelle. Le plus-que-parfait et la relation d'inclusion : un petit oiseau, un petit poisson... », in O. Bertrand, S. Prévost, M. Charolles, J. François, C. Schnedecker (éds), *Discours, diachronie, stylistique du français, Etudes en hommage à Berbard Combettes*, Bruxelles : Peter Lang, 125-139.

Revenons à ()-(). Si l'inclusion en cotexte de rétrospection peut être réalisée aussi bien par *pendant que* + PQP que par *pendant que* + IMP (*supra* 1.2., ()-()), avons-nous là des variantes libres ? Y a-t-il des facteurs linguistiques ou textuels qui favorisent un tour plutôt que l'autre ? Corrigions tout d'abord une approximation : du point de vue de la fréquence, il n'y a pas équivalence. Les réalisations *pendant que* + IMP sont tout aussi courantes que les réalisations *pendant que* + PQP sont rares. C'est que le premier cas correspond à une interaction concordante entre la demande cotextuelle d'inclusion et l'offre aspectuelle de l'IMP ; le second, à une discordance tendancielle entre la demande de procès représenté en *tension* du fait de l'inclusion, et l'offre aspectuelle d'*extension* du PQP, comme nous l'avons vu. Mais quel facteur entraîne *pendant que* + PQP plutôt que *pendant que* + IMP ? Il semble bien que ce soit un fait d'ordre textuel : la place de la circonstancielle *pendant que P* dans la séquence de rétrospection. Comparons () qui réalise *pendant que* + IMP et () qui réalise *pendant que* + PQP :

(20) Je me souviens d'une paroissienne que je soignais d'une névrose à la limite du suicide. Elle avait trompé son mari *pendant qu'il était* prisonnier. (Malraux, *La Corde et la souris*)

() Un gros homme en gilet, à côté d'elle, étalait son bras sur l'accoudoir. *Pendant qu'il s'était mouché*, elle avait réussi à faufiler son coude. Il le couvrait maintenant et l'écrasait mais elle tenait bon. (internet)

La subordonnée en *pendant que* + IMP est postposée (« Elle avait trompé son mari *pendant qu'il était* prisonnier ») ; la subordonnée en *pendant que* + PQP est antéposée (« *Pendant qu'il s'était mouché*, elle avait réussi à faufiler son coude »). Mais en quoi la postposition de la subordonnée entraîne-t-elle l'IMP, son antéposition, le PQP ?

- En (20), le PQP de la principale (*avait trompé*) marque la rétrospection par rapport au cotexte antérieur : la paroissienne a trompé son mari avant que la narrateur ne la soigne ([soignais > avait trompé]). De sorte que, lorsqu'intervient la subordonnée, le cadre rétrospectif est déjà posé, et le procès *être prisonnier* peut ne prendre en charge que la relation d'inclusion : on ne peut pas ne pas comprendre que ladite relation concerne l'époque introduite par le PQP: [avait trompé  $\subset$  était prisonnier].

- En (), du fait de l'antéposition de *pendant que P*, la rétrospection par rapport au cotexte antérieur n'est pas encore posée. Si le procès était à l'IMP, « Un gros homme en gilet, à côté d'elle, étalait son bras sur l'accoudoir. *Pendant qu'il se mouchait*, elle [...] », on comprendrait, dans un premier temps, que l'acte de *se moucher* relève de la même époque que le procès précédent *étalait*, à savoir qu'il lui est successif ([étalait < se mouchait]), ou mieux qu'il est inclus dans lui ([se mouchait  $\subset$  étalait]). Cette méprise n'irait cependant pas au-delà car le PQP de la principale *avait réussi* (« Un gros homme en gilet, à côté d'elle, étalait son bras sur l'accoudoir. *Pendant qu'il se mouchait*, elle *avait réussi* à faufiler son coude ») se chargerait de signifier que l'acte de *se moucher*, dans la mesure où il inclut *avait réussi*, relève lui aussi de la rétrospection (étalait > [avait réussi à faufiler  $\subset$  se mouchait]). Cette possible méprise temporaire est prévenue si, dès le verbe de la subordonnée, la rétrospection est indiquée par l'entremise du PQP : « Un gros homme en gilet, à côté d'elle, étalait son bras sur l'accoudoir. *Pendant qu'il s'était mouché* [...] » : du fait du PQP, la relation entre *étaler* et *se moucher* ne peut être que de régression : [étalait > s'était mouché]. L'emploi du PQP dans la relation d'inclusion, dans la dizaine d'occurrences que nous avons relevées, apparaît toujours dans la structure d'antéposition : *pendant que P, Q*. Ce que nous expliquons donc par

2007, — (en collaboration avec A. Lauze), « Linguistique de la langue et linguistique textuelle. Le plus-que-parfait et la relation d'inclusion : un petit oiseau, un petit poisson... », in O. Bertrand, S. Prévost, M. Charolles, J. François, C. Schnedecker (éds), *Discours, diachronie, stylistique du français, Etudes en hommage à Berbard Combettes*, Bruxelles : Peter Lang, 125-139.

le fait que le verbe de la subordonnée est dans ce cas chargé d'indiquer la relation de régression par rapport au cotexte antérieur, en plus de la relation d'inclusion par rapport au cotexte ultérieur : s'était mouché opère à la fois une régression par rapport à s'étalait et une inclusion par rapport à avait réussi, le PQP participe, en parfaite concordance, à la production de la première ; il permet, en discordance avec ??? de produire la seconde